

WEEK-END CHIROPTERE – 25 et 26 janvier 2020

(Organisation conjointe par le Comité Départemental de Spéléologie 74, la Ligue pour la Protection des Oiseaux 74 et le Groupe de Recherche et d'Information sur la Faune et Ecosystème des Montagne. Contacts : chrlavorel@gmail.com / jean.claude.louis@free.fr / jfdesmet@orange.fr)

Rappel des précautions à prendre pour l'observation des chiroptères en hibernation :

- Ce sont les variations de température (et donc la chaleur que vous dégagéz) qui dérangeront le plus les spécimens que vous rencontrerez : évitez donc de stationner à proximité et retenez votre respiration si vous les observez d'un peu plus près.
- Parler normalement peut être moins dérangeant que chuchoter.
- Une photo peut être moins dérangeante qu'une observation prolongée pour la détermination. Tâchez cependant de limiter le nombre de flashes au maximum.
- Cette détermination n'est pas toujours possible sans manipulation (soumise à autorisation et, bien sûr, hors période d'hibernation), ne notez donc que ce dont vous êtes sûrs. Vos observations, même vagues, nous intéressent : n'hésitez plus à les communiquer !

SAMEDI 25/01/2020 : PROSPECTION GROTTES DU BARE / GRANDE BARME :

6 participants : LPO74 : Jean-Claude Louis. GRIFEM : Jean-François Desmet, Jean-Mathieu Fallard. SCASSE – LPO74 : Christophe Lavorel. Université Genève : Mathieu Luret, Delia Carloni

Nous avons décidé de faire une visite hivernale dans ces 2 cavités suite aux échanges récents que nous avons eus avec Mathieu Luret (en charge de l'étude de la cavité) et aux observations qui avaient été faites en 2010 et 2011 (hors périodes d'hibernation). De plus, la grille posée en 2013 pour protéger la cavité peut potentiellement offrir davantage de quiétude aux chiroptères. Néanmoins, une seule pipistrelle a été observée dans une fissure de l'entrée de la Grande Barme. Nous n'avons actuellement pas assez de recul pour faire de quelconques déductions sur l'intérêt du site pour les chiros car les variables peuvent être nombreuses, météo et exposition plein sud de la face en 1^{re} lieu. Peut-être que l'analyse des enregistrements faits à l'automne par Jean-Claude et Mathieu nous en apprendrons un peu plus.

Pour rappel, pour des raisons de protections archéologique et paléontologique, le secteur est interdit par arrêté municipal.

SAMEDI 25/01/2020 : OBSERVATION AUX GROTTES DE MEGEVETTE :

Photo Jean-Mathieu Fallard

8 participants : LPO74 : Jean-Claude Louis, Basia Crégut, Romain Crégut. SCASSE – LPO74 : Christophe Lavorel, Romain Garayt. GRIFEM : Jean-Mathieu Fallard. Université Genève : Mathieu Luret, Delia Carloni

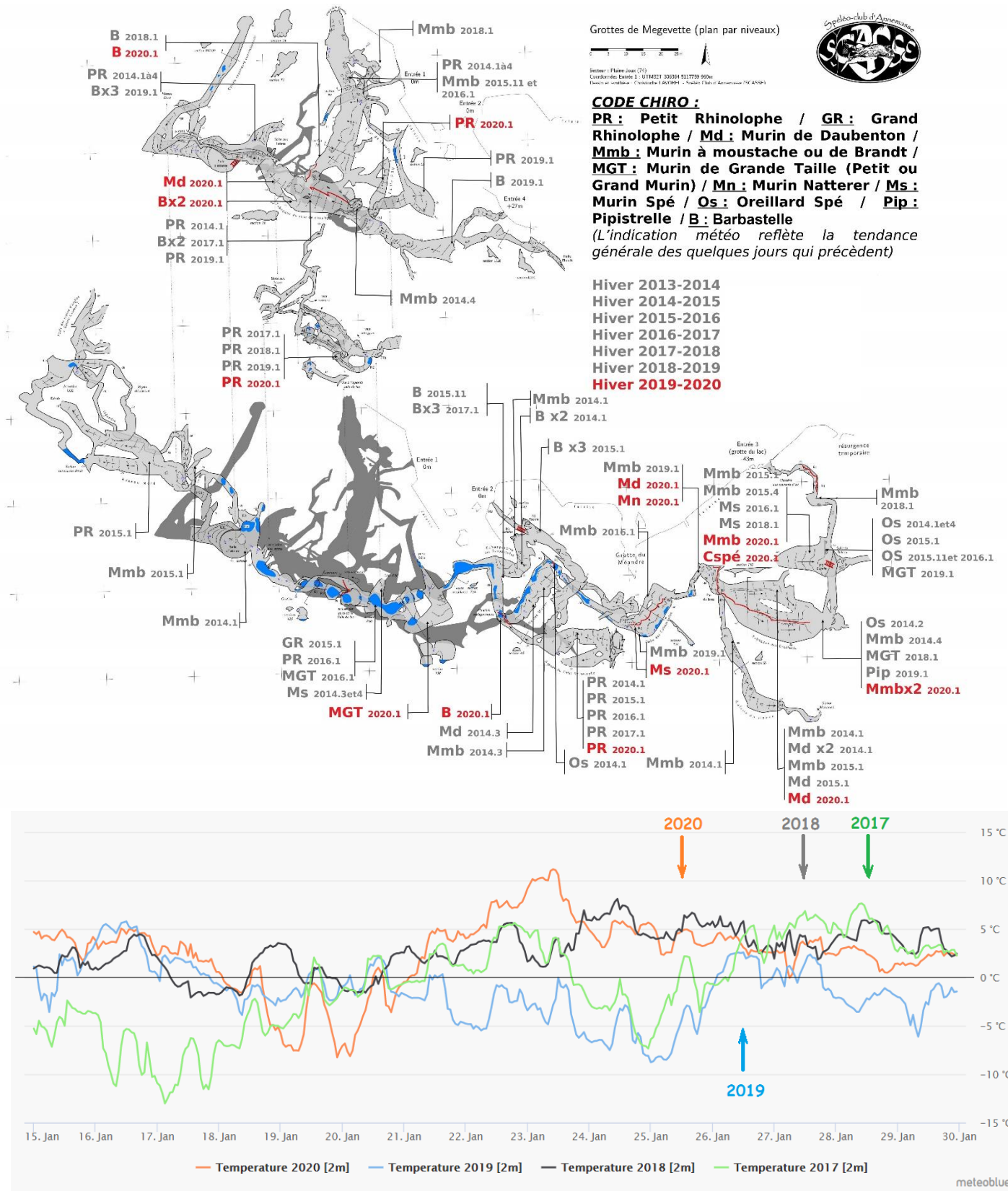
Cette année, les observations vont faire suite à une période dont la température à Mégevette oscille entre 3 et 5° les 2 jours précédents et montant à 10°C 3 jours avant (voir courbes de température). Il n'y avait quasiment pas de glace dans le secteur de l'entrée inférieure. Comme d'habitude, l'essentiel de la troupe emprunte le cheminement principal alors que quelques-uns se séparent du groupe pour visiter un diverticule avant de rejoindre le reste de l'équipe plus loin et ainsi de suite. L'essentiel des amonts et du Labyrinthe sont ainsi visités, permettant cette année l'observation de 17 spécimens... un chiffre record depuis la reprise des comptages annuels en 2014 dont un Murin de Natterer, espèce dont la dernière observation dans la cavité date de 2008.



1 Petit rhinolophe sera débusqué dans la faille qui donne sur le sommet du P30 ainsi que 1 autre, apparemment habitué à l'étage du milieu des puits parallèles au P30 (*). 1 dernier Petit rhinolophe a été vu dans l'amont du même nom (secteur entrée 2). Même si, bien sûr rien ne le prouve, on aime imaginer que c'est le même spécimen qui est observé au même endroit à 1m près depuis janvier 2014 mais que nous n'avions pas vu depuis 2 ans. (*Attention : il est probable qu'un individu observé

plusieurs années de suite au même endroit soit le même mais scientifiquement nous ne pouvons rigoureusement pas en être certain : il s'agit peut-être juste d'autres individus de la même espèce qui utilisent les mêmes microsites par imitation ou convenance thermique, hygrométrique et aérologique. La priorité restant au dérangement minimal pendant l'hibernation, aucun procédé ne peut être envisagé pour vérifier cette hypothèse). 3 Barbastelles ont été vues dans le secteur de l'entrée 1 et 1 seule dans le secteur de l'échappatoire de l'entrée 2... l'hypothèse de changement d'aérogologie de la cavité évoquée l'année dernière semble donc vouloir s'étayer même s'il faudrait plus de données pour le prouver.

Sur le reste du parcours, 1 Murin de Daubenton a été observé dans le bas du toboggan du tour de chauffe (entrée 1), 1 « Murin de grande taille » dans la salle précédant la voute mouillante, 1 Murin indéterminé encastré dans une fissure au sommet de la main-courante de la faille des Collemboles, 1 Murin de Daubenton et 1 Murin de Natterer dans le virage débouchant dans la salle du Pas du lasso. Le bas du toboggan des Oreillardards était surveillé par 2 Murins à moustaches/Brandt alors que 1 Murin de Daubenton avait élu domicile dans le toboggan parallèle. Pour finir, 1 Murin à moustaches/Brandt et 1 chiro indéterminé ont été observés dans les plafonds de la salle du balcon.



COMPTAGES « MEGEVETTE » :	Barbastelles	Petits rhinolophes	Grands rhinolophes	Murins à moustaches / de Brandt	Murins de Daubenton	Murins « de grande taille » (Petits ou Grands murins)	Murins de Natterer	Murins spé. (non identifié)	Pipistrelles spé.	Oreillards spé.	Chiro spé. (non identifié)
Avant 1987	x	x		x	x	x					
Janvier 2014 : 11 chiro	1	3		3	2					2	
Janvier 2015 : 8 chiro	3		1	2	1					1	
Janvier 2016 : 7 chiro		2		2		1		1		1	
Janvier 2017 : 7 chiro	5	2									
Janvier 2018 : 6 chiro	1	1		2		1		1			
Janvier 2019 : 11 chiro	4	3		2		1			1		
Janvier 2020 : 17 chiro	4	3		3	3	1	1	1			1

DIMANCHE 26/01/2020 : COMPTAGE A LA GROTTTE DE LA DIAU :

31 participants venus de Haute-Savoie, de l'Ain et de Suisse : LPO74 : Jean-Claude Louis, Basia Crégut, Romain Crégut, Idaline Laigle, Clément Giacomo, Margaux Clerc. **GRIFEM :** Jean-François Desmet, Emmanuelle Fallard, Jean-Mathieu Fallard. **SCASSE – LPO74 :** Maël Dugué, Norbert Wourms, Christophe Lavorel, Amandine Cunin. **SCA :** Jean-Marc Verdet, Clément Mathieu, Alex Friez, Martin Diaz, Walter Diaz. **SNPA :** Chloé Valette, Elodie Tourneux. **CAF Sallanches :** Pamela Buchman. **SCVJ :** Miguel Borreguero, Daniel Cueroni, Raphaël Meylan, Denis Meylan, Frederic Meylan, Paul Cardinaux, Marc Lutscher, Clément Lutscher, David Christen, Dimitry Christen.

Avant tout : Merci à tous les participants-observateurs pour leur participation et leur bonne humeur ! Merci au SCA d'avoir assuré l'équipement de la cavité comme d'hab. ! Merci à nos spécialistes pour leur disponibilité ! Cette année nous avons recensé un total de 167 chiroptères

Précisions sur les conditions météo :

Cette année le comptage fait suite à une période sèche (peu de glaces suspendues à l'entrée) et aux températures « douces » oscillant entre 5 et 10°C, à Thorens-Glières, voir 15°C le 23/01. Attention, nous utilisons Thorens-Glières (altitude 680m) en référence pour des raisons de disponibilité des historiques des données météo alors que la grotte s'ouvre à 1000m d'altitude en fond de vallée. A l'entrée de la cavité il fait naturellement plus froid. Dans la cavité le niveau d'eau était minimal, le lac du rocher et les zones d'entrées étaient complètement asséchés.



Ci-dessus : Approche hivernale ? Ci-dessous : L'alcôve de la Sérotine bicolore ! Photos Amandine Cunin.



Secteur Zones d'entrées jusqu'au lac du rocher (équipes « encadrées » par Jean-François) :

5 Pipistrelles étaient présentes dans une fissure du porche d'entrée. Elles avaient « déménagé » pour une fissure proche par rapport aux années précédentes. 1 Sérotine bicolore était présente dans la même alcôve de la galerie « du balcon » qu'en janvier 2017. Le reste du secteur a permis de recenser 77 Barbastelles dont 36 dans la grande salle, 40 dans les galeries des entrées secondaires et 1 dernière dans le secteur habituellement désert du lac des Ostreas.



Il faut parfois avoir l'œil pour réussir à compter jusqu'à 6. Photo David Christen.

Secteur Lac du rocher - Soufflerie (équipes « encadrées » par Jean-Claude et Miguel) :

Comme d'habitude, certains des observateurs ont empruntés les vires alors que d'autres passaient dans la rivière. Les équipes ont recensés 58 Barbastelles et 3 Murins à moustaches/Brandt. Quelques spécimens ont pu être observés dans les galeries latérales immédiatement en aval de la soufflerie.

Secteur Galerie Sup - Trou du Four (équipe « encadrée » par Christophe et Maël) :

18 Petits rhinolophes et 5 Grands rhinolophes ont été observés. Fait marquant, ceux-ci étaient présents dès la première salle (1 Pr + 1Gr) donc plus loin dans la cavité que d'habitude. Certains spécimens ont été observés de loin en train de « tracter » avant notre arrivée à proximité. Au retour, 1 des spécimens avait déménagé pour se poster à l'aplomb du puits d'accès donc encore plus loin dans la cavité que d'habitude. Ayant constitué de manière volontaire une équipe très restreinte de 3 personnes pour limiter au maximum le dérangement de ces espèces particulièrement sensibles nous concluons avoir assisté à des réveils naturels initiés avant notre arrivée sur les lieux. Le spécimen de la première salle a été mesuré à 6.2°C de température corporelle alors que celui de la dernière salle a été mesuré à 8°C.

Rappel : l'air chaud montant, cette galerie supérieure reste hors-gel et convient donc particulièrement à la thermo-préférence des Rhinolophes qui apprécient la relative « chaleur » des lieux alors que les Barbastelles privilégient les températures plus basses des étages inférieurs. Nous savons également que, plus nous avançons vers la sortie du trou du Four, plus la température se réchauffe (excepté dans la salle ouverte sur l'extérieur bien sûr).

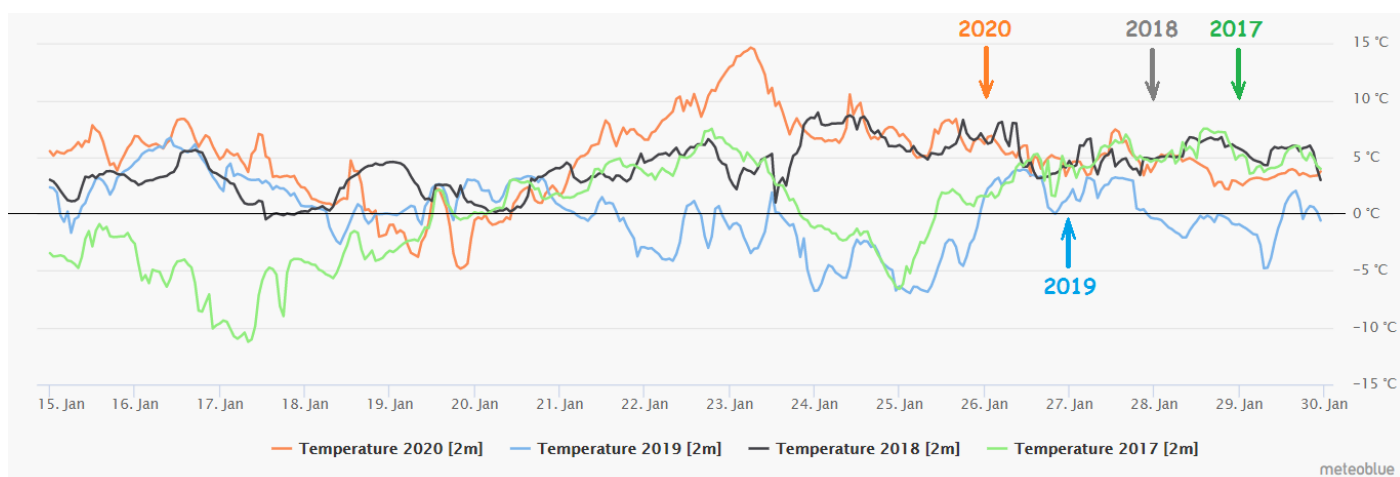
Comparatif :

On s'aperçoit une fois encore que, même si le nombre total de Barbastelle observé peut varier de manière conséquente, celui observé dans les secteurs d'entrées est étonnamment stable. Cette année le faible nombre de spécimens observés au-delà du lac du rocher est cohérent avec la douceur de la période d'observation. La question sur l'endroit où se réfugie le reste des effectifs demeure ouverte : est-il resté à l'extérieur ou dans des recoins encore inconnus avant le secteur Lac du Rocher – Soufflerie ? Pour certains, l'espace s'ouvrant au-delà des vires à l'est à l'aplomb de la Carène devrait être mieux prospecté car c'est également un des points d'interrogation.

Depuis 3 ans nous observons une nette hausse de la fréquentation des Petits rhinolophes dans le secteur du trou du four. Copié / collé du CR de l'année dernière : la théorie de nouvelles colonies présentes à la belle saison dans les environs est donc étayée et d'ailleurs corroborée par l'observation d'une petite colonie de 7 spécimens dans le clocher de Thorens-les-Glières observée en 2018 ! Par ailleurs, c'est certainement les températures très clémentes de ces derniers jours qui les ont conduits à se réfugier plus loin que d'habitude, là où il fait plus frais dans cette galerie supérieure qui fonctionne sur ce plan à l'inverse du reste de la cavité.

COMPTAGES « LA DIAU » :	Barbastelles (détails entrées / rivière)	Petits rhinolophes	Grands rhinolophes	Murins à moustaches / de Brandt	Murins de Daubenton	Murins « de grande taille » (Petits ou Grands murins)	Murins spé. (non identifié)	Pipistrelles spé.	Oreillard spé.	Sérotine de Nilsson	Sérotine bicolore	Chiro spé. (non identifié)
Janvier 2013 : 117 chiro	115			1						1		
Janvier 2014 : 173 chiro	159 (79/80)	6	3	3			2					
Janvier 2015 : 173 chiro	143 (98/45)	13	6	4	1	1	3		1			1
Janvier 2016 : 191 chiro	152 (88/64)	13	7	7		1		10	1			
Janvier 2017 : 155 chiro	127 (64/63)	11	9	3				3			1	1*
Janvier 2018 : 135 chiro	94 (75/19)	21	4	8			1	3	2			2
Janvier 2019 : 235 chiro	202 (77/125)	15	9			2	2	4		1 ?		
Janvier 2020 : 167 chiro	135 (77/58)	18	5	3				5			1	

* Chiro spé observé en janvier 2017 : « Sérotule » (Sérotine ou Noctule)



Attention, nous utilisons Thorens-Glières (altitude 680m) en référence pour des raisons de disponibilités des historiques des données météo alors que la grotte s'ouvre à 1000m d'altitude en fond de vallée. A l'entrée de la cavité il fait naturellement plus froid. La flèche indique le jour du comptage.